ABONNEMENTS.

Canada Etats-Unis Europe

Tarif des Annonces

tère insertion, par ligne 12 cents Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.-Les annonces de naissances. mariages et sépultures seront insérées su taux de 25 cents chacune.

HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA **EST** PUBLIC ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS

T. GAUVIN **CPRIMEUR**

cations concernant le journal & verie devront être adressées :

coba 42 AVENUE PROVENCHER SAINT-BONIFACE . MANITOBA Téléphone: Main 3377

SAINT BONIFACE

Nous ne croyons pas faire erreur en disant que la ville de Saint-Boniface a devant elle un avenir brillant.

Cette assertion peut paraître osée surtout en ce moment de dépression générale et dans l'état de marasme où se trouvent les affaires. Elle n'en est pas moins vraie cépendant, et si les jours paraissent sombres actuellement, raison de plus pour lancer vers l'avenir un re-

gard d'espérance. A la nuit succède le jour, à la pluie le beau temps, aux difficultés financières la prospérité et le bonheur.

Pour cela cependant il faut la confiance, il faut le calme et la prudence dans le présent ,une foi pleine et entière dans l'avenir.

Il faut aujourd'hui l'esprit d'ordre et d'économie, la volonté bien arrêtée de profiter des leçons du passé, et de ne rien négliger pour être merce, résidence, il y a place pour tout. prêt à lancer sa barque quand le vent sera plus favorable et que le soleil aura reparu.

Qui ne se rappelle les réflexions que l'on entendait de tous côtés, il y a queiques années, au moment oû les terrains dans un rayon de dix et quinze milles du centre de Winnipeg et Saint-Boniface, se vendaient à des prix fabuleux.

Il semblait à chacun qu'il aurait dû prévoir ce mouvement. On s'étonnait de ne pas avoir saisi plus tôt la valeur des fermes situées aux portes de nos villes.

On semblait sortir d'un long sommeil pendant le quel on n'avait pu se rendre compte de l'importance de la grande ville de l'Ouest Canadien, Winnipeg, qui devait nécessairement déborder de ses propres limites.

Il faut avouer que la "valeur", mais surtout la spéculation est bien

tombée depuis. Ceci ne fait pas toutefois disparaître le fait que, en temps normal, Winnipeg devra prendre des proportions considérables, vu sa situation géographique et l'immense territoire à culture qui l'entoure.

Quelle partie va jouer Saint-Boniface dans le mouvement prochain?

Jetons un regard sur la carte; suivons le cours de la rivière Rouge qui nous sépare de Winnipeg.

Nous constaterons tout de suite que cette partie de notre ville que nous appelons ordinairement le vieux Saint-Boniface, est située

au centre même de Winnipeg. Avec le nouveau pont qui se construit, et ceux qui se construiront, car il y en aura d'autres, nous sommes à dix minutes de marche du coin Main et Portage; en tramway, quatre ou cinq minutes suffirent.

Transportons nous à Winnipeg et demandons le prix, même actuel, de la propriété qui se trouve à même distance du côté de nos

Demandons l'évaluation du terrain des cours du C. P. R. et du C. N. R.; demandons au commerce du gros et à l'industrie ce qu'ils ont payé pour leurs emplacements à une distance de trois et quatre fois la distance qui nous sépare de Winnipeg.

Nous pourrons vite constater qu'à part la place Main et Portage et les quelques blocs qui l'entourent, le vieux Saint-Boniface est l'endroit le plus avantageusement placé pour l'opération des lignes de chemins de fer et l'établissement des entrepôts de commerce de toutes mêmes.

Les lignes de chemins de fer que réunissent l'Est à l'Ouest devront d'ordinaire à en montrer les endroits faibles. passer chez nous.

Le traffic immense qui se fera autour de la gare Union, aura be- un bel héritage, gardons-le. soin de cours immédiates, et le vieux Saint-Boniface est là tout à côté; nécessairement il doit être occupé.

Nul endroit n'est meilleur et plus avantageux pour les entrepôts du commerce de gros; et les voies d'évitement s'établiront un jour obligatoirement dans toutes nos ruelles.

La population qui habite aujourd'hui cet endroit devra un jour dans tous ses détails. se transporter ailleurs, et l'on ne saurait trouver un meilleur site résidentiel que tout le bloc de terrain qui se trouve entouré par l'avenue l'royencher, la rue des Meurons, la rue Marion et l'avenue Taché.

Tout résident de cette localité se trouve près de l'église, des collèges, des couvents, de toutes les institutions publiques, à la porte de nos maisons d'éducation. Winnipeg et du centre des affaires, à quelques pas des tramways.

Assez éloigné des chemins de fer, il peut jouir de la tranquillité et siècles. se transporter en quelques minutes au chef lieu de ses affaires, profitant ainsi de tous les avantages du centre de la ville, tout en se tenant assez loin des chemins de fer et des usines pour ne pas souffrir de leurs inconvénients.

Si l'on jette les yeux plus loin, du côté Est de la rivière la Seine, ferme on voit tout de suite la colonie belge dont l'avenir est assuré et qui occupera bientôt un bloc immense; à part les minoteries et les élévateurs à grains, des usines de tous genres forment un cercle autour de Saint-Boniface; ces industries devront en quelques années, logiquement, se développer et agrandir leur pouvoir et leur production.

Prenant maintenant l'avenue Provencher et la rue Marion, on rend vite à la ville de Transcona, destinée à devenir bientôt une ville industrielle remarquable, un centre de chemins de fer de toute table, plutôt qu'acerbe. giandeur.

Un peu à l'Est, qui ne serait pas étonné en constatant le dévelop- cher continuellement leurs petits défauts. ment extraordinaire des grandes cours à bestiaux de Saint-Boniface.

les plus grandes et les mieux perfectionnées de tout l'Ouest Canadien. responsable et le plus gros de conséquence qui s'est jamais vu dans Elles deviendront vite un petit Chicago. Cette anhée elles vont les annales de la cité; qu'ils prennent eux aussi en bonne part les sugdoubler leur capacité.

Que l'on embrasse du regard le territoire qui s'étend au Sud de la rue Marion. Combien y en a-t-il de Crescentwood possibles de ce autres cûté?

Nous avons ici tout ce qu'il faut pour bâtir une cité industrielle nous et résidentielle de premier ordre.

Le Canada ne saurait se développe sans que Winnipeg ne pro-Winnipeg ne saurait progresser sans entraîner Saint-Boniface | quence. dans le mouvement. Il y aura ici un Greater-Winnipeg, comme il y a un Greater Montreal, un Greater New-York, un Greater Chicago.

La propriété de Saint-Boniface est appelée à prendre subitement une valeur extraordinaire. Sa situation seule en serait le gage assuré.

Mais quand, nous dira-t-on, viendra cet age d'or? Dieu seul le sait évidemment; mais selon toutes prévisions humaines et sagement raissonnées, nous pouvons repondre : Bientôt.

Les crises n'ont qu'un temps et la violence de celle-ci est l'assurance de l'activité de la reprise des affaires, une fois la paix conclue. Les taxes! dira-t-on encore.

C'est vrai, elles sont élevées et lourdes à porter au milieu de la dépression générale.

D'abord nous ne sommes pas les seuls à payer taxes. L'histoire immenses.

Mais est-ce là une raison de perdre confiance?

est ici la même que dans toutes les villes du Canada, et si l'on prenait la peine d'étudier la situation des autres, l'on découvrirait peut-être | de coeur il ne doit pas en être ainsi des corps municipaux. Ceux-ci reque nous ne sommes pas dans une situation particulièrement difficile, présentent directement le citoyen, le pauvre comme le riche, ils doivent et que, au contraire, beaucoup d'autres villes canadiennes se trouvent avoir une ame. dans un état encore plus pénible que nous.

De plus, avouens que ces taxes nous les avons voulues nous-mêmes un peu.

Nous avons voulu, comme les autres, avoir nos rues pavées, nos modernes. Ces commoditées ne s'acquièrent pas sans qu'il en coûte.

Avons-nous été trop vite? C'est possible, c'est peut-être même charité humaine. certain. Mais enfin, avons nous fait pire que les autres? Nous ne croyons pas.

Nous avons une ville absolument moderne, nous sommes prêts satisfaire tous ceux qui voudront s'établir chez nous: industrie, com-

L'on nous répondra que tout cela ne règle pas le coût d ela vie, et ne paie pas les comptes courants.

C'est vrai malheureusement.

Mais si chacun veut faire un examen de conscience, il sera forcé d'admettre que même actuellement bien des économies pourraient se faire, qui aideraient énormément à payer vivres, comptes et taxes.

Ce qu'il faut aujourd'hui et ce dont nous voudrions convaincre tous nos compatriotes, c'est la nécessité de faire l'impossible pour conserver chacun sa propriété.

Où qu'elle soit située, cette propriété a une valeur intrinsèque éloignées. énorme, et si aujourd'hui elle n'est pas vendable, parce qu'il n'y a pas de marché, le jour n'est pas loin où l'on pourra facilement se rendre compte des avantages qu'elle possède.

Personne ne peut avoir de doutes sur l'avenir du Canada.

La province du Manitoba est au centre de la Puissance. Le commerce de l'Est à l'Ouest, du Pacifique à l'Atlantique doit passer par ici Winnipeg sera le grand centre distributeur de tous les produits canadiens et étrangers. Saint-Boniface est au centre de tout cela et à moins que l'on creuse des fossés tout autour et que l'on bâtisse des ponts pour sauter pardessus, Saint-Boniface doit être dans quelques années le morceau de terre qui aura le plus de valeur.

Heureux seront alors ceux qui auront pu conserver le titre de leur propriété; les acheteurs ne manqueront pas, le sonnant non plus.

Faudra-t-il alors vendre et s'en aller? Non. Nous nous déplacerons un peu, voilà tout.

En partant de la cathédrale l'espace est grand du côté de l'Est et du Sud, les sites sont beaux et il y aura place pour faire une ville magnifique, bâtie des résidenses superbes et habitée par une population

Ne laissons pas décrier Saint-Boniface, et ne donnons pas raison aux prophètes de malheur qui s'évertuent à vouloir nous convaincre que Saint-Boniface n'est pas destinée à la prospérité.

C'est une idée fausse, qu'il faut combattre. Quelques uns la partagent honnêtement; nous croyons qu'ils fon

D'autres ont intérêt à la propager; plus ils débineront Saint-Boniface, plus ils réussiront à faire croire à nos compatriotes que c'est une place délaissée, plus ils seront assurés d'un bon placement pour eux

Le maquignon qui veut acheter un cheval bon marché s'évertue

Ne nous laissons pas prendre à ces menées. Nous avons en mains

Nous aurions dû peut-être dire, dès le commencement, que nous

n'avions pas la prétention de faire ici une étude complète de la question. Nous ne faisons que jeter sur le papier, au fil de la plume, les idées qui nous viennent à la pensée; il faudrait des pages pour énu mérer toutes les ressources que nous possédons et, présenter le sujet

Nous nous bornerons à rappeler à nos concitoyens, que Saint Boniface est la métropole française et catholique de l'Ouest.

Nous devons avoir foi en notre ville.

La description serait longue, de nos institutions de charité et de

Notre cathédrale est assise sur un roc solide et doit vivre des

Un grand nombre de nos concitoyens sont nés ici, la plupart ont passé leur jeunesse et fait leur éducation à Saint-Boniface. Les vieux ne sauraient quitter la place sans éprouver des regrets. Nous nous de vons à nous-mêmes, à nos enfants, à notre nationalité de tenir bon e

Saint-Boniface est une forteresse que nous devons garder et dont nous devons nous-mêmes diriger le développement et le progrès.

Soyons frères, tenons-nous. Ceux qui représentent nos intérêts à l'Hôtel de Ville ont plus qu'une oeuvre ordinaire à accomplir.

Il y a là oeuvre nationale. Certes, la critique est permise, mais que cette critique soit chari-

Tâchons de leur donner des conseils fraternels, plutôt que de cher-

Que de leur côté nos échevins se rendent bien compte qu'ils oc- tié". Qui doutera de l'avenir de cet endroit? Ces cours seront toujours | cupent aujourd'hui dans l'histoire de Saint-Boniface, le poste le plus

> gestions qui pourront leur être faites. Les temps sont difficiles, mais pas plus pour nous que pour les témoignages de bienveillance qu'on

Plus que jamais le véritable esprit civique doit se développer chez

Travaillons et préparons-nous en vue de l'avenir.

Soyons confiants, ne doutons pas du succès et agissons en consé-

Nous ne sommes pas millionnaires, personne, mais n'attendons pas de l'être pour nous croire heureux.

Ca serait vraiment trop long, et le calcul serait faux.

Pour l'heure, gardons et protègeons nos biens. Ca sera, croyons nous, la politique la plus sage.

De même que nous croyons très juste que ceux qui sont au front pour défendre nos libertés, soient protégés dans leurs droits de propriétés; de même nous croyons qu'il serait juste aussi que ceux qui me trompais. J'avoue que je n'avais que vous parlez un patois, il faut, ou auront peiné durant ces années de crise pour conserver leurs propriétés de familie, trouvent protection auprès des autorités municipales, afin de ne pas être exposés à se voir dépouiller à tout jamais, par le spéculateur plus fortuné ou par le profiteur de guerre, de leurs résidences, pour la conservation desquelles ils auront pendant longtemps fait des sacrifices

S'il est vrai que les grandes compagnies ne sont pas sensées avoir

La première chance de rachat, même après que le terrain est devenu propriété de la municipalité, devrait être donnée au vieux propriétaire qui l'a payée et entretenu pendant longtemps-même s'il faut pour cela, aviser à des lois spéciales qui en temps ordinaire ne égouts, notre système d'eau, nos boulevards, toutes les améliorations seraient peut-être pas pratiques, mais qui en temps de guerre, peuvent n'être que justes et strictement en accord avec les principes de la simple celle du trésor que vous avez emporté

M. L'ABBE O. CORBEIL c'est pourquoi j'ai le regret, après être

C'est avec un profond regret que nous apprenous la mort de M l'abbé Corbeil décédé à La Tuque, Province de Québec.

M. Corbeil avait un beau et riche caractère. Joyeux et sympathique il savait se faire aimer et son apostolat était fructueux.

Animé du zèle du missionnaire il se rendit jusqu'au Yukon pour évangeliser les populations les plus

Il desservit plusieurs paroisses au Manitoba, entre autres, Saint-Adolphe et Fisher Branch. Il fut vicaire à la cathédrale de Saint-Boniface et missionnaire colonisateur pour l'Ouest Canadien.

C'était un patriote dans toute la force du mot, un bon prêtre, un dévoué curé, un zèlé missionnaire, un ami sincère.

Nous avons eu l'avantage de pouvoir apprécier personnellement sa chaude et bonne amitié et la nouvelle de sa mort nous cause une vive douleur.

Il meurt jeune, mais sa vie a été consacrée à l'oeuvre du Seigneur. Nous ne savons pas si nous commettons une indiscrétion, mais il fut même journaliste à ses heures. Il rédigea "Le Manitoba" il y a déjà bien longtemps et c'est le journal, qu'il dû quitter pour se consacrer au salut des âmes.

La population française et catholique de l'Ouest lui doit une prière et nous offrons à sa famille l'expression de nos plus vives sym-

M FRANCOIS VEUILLOT

(Le Soleil)

une conférence sensationnelle.

comme on le verra dans le compte qu'elle a été choisie par Dieu pour é- à Bordeaux, ou sur la "Cann'bierr" à rendu assez exact que nous donnons, tre l'apôtre de l'évangile. Et dans les Marseille... à tous ceux qui critiquent notre lan- jours sombres l'Eglise s'appuie sur elgue et prétendent que nous parlons un le, comme une mère sur son enfant.

"patois". du coeur M. Veuillot. Il nous a fait cours de la Providence. La vocation plaudissements satisfaits.

une conférence remarquable que nos belge : "La Providence, je ne peux pas le parchemin vivant de lecteurs voudront conserver à côté dire que j'y crois; je la vois!" des belles pages que son oncle Louis. C'est une histoire providentielle que Veuillot écrivait naguère sur les zou-la vôtre; c'est le miracle de la conser-

aves canadiens.

de l'Institut, présente le conférencier celui de Domremy, de Paray-Le-Monial, pays, dit-il à M. Veuillot, au milieu eu, enfin, le miracle de la Marne où la tants légitimes et autorisés. d'une crise tragique, vous avez su com- race s'est retrouvée et s'est perpétuée. prendre les causes profondes du conflit qui sépare ici deux grandes races. le miracle canadien. Vous n'aurez pas été induit en erreur, ment, lui aussi, cette "Nouvelle Ami- ment pas sans dessein.

M. FRANCOIS VEUILLOT

Monsieur Veuillot s'excuse brièvement du contretemps de la et remercie avec effusion de tous les lui a donnés. Ils ne sont preuve, dit-il, d'une amitié que je ressens moi-même et dont je vous donne ici l'expression très sincère.

C'est de ma part, et sur ma demande que vous êtes réunis ce soir. Il était facile d'apprendre les contours de votre pays, sa géographie immense. Mais il était plus difficile de prendre la mesure de votre âme, car c'est pour cela que je suis venu! Il fallait l'ap- prétention de savoir mon français, déprocher de très près, cette âme, en pé- clare M. Veuillot au milieu du silence nétrer toute la profondeur et en dis- anxieux qui s'établit dans la salle. Or, cerner les intimités.

A Paris, je croyais déjà vous avoir sations avec des gens de toutes les bien jugé et bien compris. Mais je classes, vuici ma réponse : "Pour dire pas apprécié assez haut la valeur de bien ne pas savuir ce que c'est qu'un l'âme canadienne, qui a' des profon- patois, ou bien ne vous avoir jamais deurs insoupçonnées. Semblable à ces entendu".

resté quatre mois chez vous au lieu de pouvoir rester encore davantage.

Pour toutes les amités accueillantes que j'ai trouvées ici, je tiens à vous exprimer ma gratitude. Elle se traduira ce soir par l'exposé de mes impressions.

qu'il veut surtout se montrer aimable qu'il garde le souvenir de l'accueil cordial et bienveillant qu'on lui a fait par. tout. Il a encore eu la joie de voi s'ouvrir nos foyers à l'hospitalité si délicate, si chaude, qu'il s'attendait toujours à voir une porte s'ouvrir, et sa femme entrer avec ses enfants, tant se trouvait chez lui. Il a été touché de voir encore l'admiration que nous avons conservé pour les grands écrivains français et les grands défenseurs de l'église, et en particulier pour Louis Veuillot, l'ancêtre, et que nous considérons comme faisant partie du patrimoine national.

"Je suis venu, s'écrie-t-il, vous parler de la France catholique. Et je l'ai retrouvée ici, vivante et agissante'.

"C'est votre âme que je cherchais Il est vrai qu'on a regretté devant moi que je ne sois pas venu en été. Sans doute vos riches ombrages et vos moissons opulentes m'auraient rappelé des paysages familiers. Les spectacles pittoresques de votre terre m'auraient fait songer à la Bretagne à la Normandie. Et pourtant l'al aimé votre grand fleuve qui, en ce temps de l'année, est devenu un grand chemin de neige et de glace, et vos prairies qui dorment comme de grandes mers imde ses mains que nous avons reçu lait sous un soleil au reflet incomparable... Mais tout cela n'était que m'en étais fait un idéal qui est dépassé en réalité.

leil les obscurités et les malentendus même non plus. sous le clair regard de votre franchise et le chaud amour de votre coeur".

M. Veuillot résume ses impressions de France. en une formule connue : "J'ai touché ici la vocation française dans le Nou-M. François Veuillot, faisant hier la race des Francs à travers le monde. De cela nous remercions du fond avez conservé par un dessein et un sefrançaise on la lit ici à découvert. Je

Monsieur le notaire Sirois, président mier miracle; il y a eu celui de Tolbiac, Mais il n'en est pas de plus beau que

comme tant d'autres, par une analyse lités humaines et aux précédents his- cette langue s'est formée et enrichie; insuffisante. Puis, faisant allusion à toriques. Dieu n'a pas voulu que le c'est la patrimoine de 40 millions de l'article écrit par monsieur Veuillot peuple canadien subit les conditions français. Tout cela vient se résumer dans l"'Action Catholique", le prési- ordinaires de l'Histoire. Il a fait ici sur les lèvres du petit garçon de l'Ondent de l'Institut accueille éloquem- un miracle permanent, et ce n'est sûre-

> Ce miracle, je retrouve à trois signes, qui marquent bien, je crois, votre physionnomie :

1-La conservation de votre langue 2-Votre attachement à cette langue; 3-Et votre fidélité à la religion de vos ancêtres.

NOTRE PATOIS?

Relevant les critiques qu'il a entendues, M. Veuillot dit: on prétend que pressions de patois, que vous faites des anglicismes dans les mots et dans vos tournures de phrases, et enfin que votre accent n'est pas français.

Et d'abord votre patois!... J'ai la après avoir eu des centaines de conver-

pressions de terroir qui ont pu m'étonner, mais qui ne m'ont jamais choqué. Le terroir est une survivance : le patois, au contraire, 'est une déforma-

"Vous avez gardé certaines expres. sions du vieux français. Mais ce n'est pas là un signe que vous êtes mauvais Français. Cela signifie, au contraire, que vous vous souvenez mieux que vous n'avez pas voulu perdre une parde France".

On dit encore que vous employez des anglicismes. Mais c'est moins dans les tournures que dans l'acceptation de certains mots français. Mais quelques semaines, jai le regret de ne je sais qu'on travaille chez vous à épurer la langue, et c'est très bien.

Mais seriez-vous pour cela mains bon Français? C'est un grand défaut aussi chez nous. Et M. Veuillot continue avec verve : "Comment pourriez-vous reprocher aux Canadiens Et au risque de nous faire croire français de faire des anglicismes vous qui dites un "sportsman" et une "genet reconnaissant, monsieur Veuillot dit leman", parce que vous êtes une peu i "snob". D'ailleurs, vous ne pouvez sortir, sans faire du "footing". Vous ne pouvez aller en soirée sans votre "smoking", peut-être pas même un "five-o'clock". Vous qui n'allez jamais à la mer sans prendre un "sleeping", ce n'est sûrement pas à vous à

faire ce reproche!" Mais sur bien des points, continue le conférencier, vous défendez mieux le français que nous. Ainsi j'aime mieux votre chaise berçante que notre "rocking-chair" je préfère des spardessus au "snow-boots".

CHAR OU TRAMWAY?

Et M. Veuillot ajoute même, ce qui fit bondir ceux qui se creient des puristes: "J'aime mieux monter dans votre char, que dans un "wagon" ou

un tramway"! Le conférencier donne le sage con. seil de chercher toujours à épurer notre langue. Après cela, soyez tranquilles, dit-il. Si vous parliez parfois un mauvais français, ce serait signe que vous copiez la France jusque dans

ses défauts! "L'ACCENT"...

On dit encore que vous n'avez pas mobiles et blanches. Et tout ceta bril- l'accent français. Il faudrait d'abord qu'on me définisse ce que c'est que l'accent parisien. Je sais que l'accent l'accessoire. Je venais chercher votre l'accent parisien. eJ sais que l'accent âme, et je crois l'avoir trouvée! Je diffère dans le langage qu'on parle au faubourg St-Germain et. à Menilmontant et sur la Butte. Et l'accent nor-"J'ai vu fondre comme neige au so- mand, l'accent alsacien n'est pas le

Il y a peut-être l'accent canadien. Et c'est l'accent d'une autre province

Le conférencier demande pardon aux Gascons et aux Marseillais s'il y a veau-Monde. J'ai senti la mission de moins de différence entre la langue que nous parlons, et celle de Paris, ses adieux à l'Université Laval, a fuit Ce n'est pas qu'elle réclame le mono- qu'entre celle-ci et la leur. On ne pole de l'apostolat. Mais depuis les trouve pas ici ces sons aigus et re-Il a répondu de façon définitive jours de Clovis, nous sentons bien dondants qu'on entend à "l'intendance"

Aussi bien dans votre langage, que dans les idées qu'il exprimait, j'ai re-C'est pour vous un héritage que vous trouvé ici la vieille France, déclare monsieur Veuillot au milieu des ap-

Et parlant bien votre langue, vous En resumé monsieur Veuillot a fait pourrais reprendre le mot d'un prêtre avez le droit de la défendre. Elle est votre titre de noblesse. En la défendant, vous défendez, il me semble, toute la vieille France. Ce qui m'a frap. vation française. Ce n'est pas le pre- pé, c'est l'identification qu'il y a en vous du Canada et de toute la vieille France depuis Clovis jusqu'à Chamavec une sobriété classique. Venu au à l'aurore des temps nouveaux, il y a plain, et dont vous êtes les représen-

> Vous avez raison de vouloir la conserver au petit enfant de l'Ontario, car ce que vous défendez en lui, c'est 14 Votre histoire échappe aux possibi- siècles d'histoire au cours de laquelle tario, l'héritier légitime de 14 siècles d'histoire, et le frère de quarante millions de français.

Cet attachement fait le fonds commun de vos pensées. Vous êtes vielle France! En dépit de vos divergences et des contradictions, on retrouve chez vous tous le fonds commun de l'idéal

Monsieur Veuillot termine en digressions étrangères, mais nons sans avoir très bien dit que l'heure approchait ou le peuple canadien aura à remvotre langue est déformée par des ex- plir sa grande destinée. Il devra garder la vocation de la race française en Amérique. Et pour cela il lui propose de profiter de la douleureuse expérience de la France, puis de garder con-

tact avec la meifleure France. Cela devra se faire au milieu de l'Union. Nous remporterons ainsi les victoires du droit contre la force, et aussi d'autres victoires pacifiques.

Saint-Norbert

Lundi. le 18 courant à 7.30 heures du soir aura lieu au couimmenses plaines de l'oucst qui s'éten- l'Certains paysans de France par- vent de Saint-Norbert une séance dent à perte de vue, et qui, à chaque lent le patois; je les ai entendus, mais dramatique et musicale à l'occapas qu'on fait, nous révêlent des tré- je vous assure que ce n'est rien de sion de la fête patronale du Rév. sors et des richesses nouvelles. Aussi, pareil. Vous avez des mots, des ex- G. Cloutier, eure de Saint-Norbert.

L'HORLOGE DE GRAND'MERE

C'est une horloge en châtaignier, I'n long coffre a la mode antique, Que dut longuement travailler Quelque Michel-Ange rustique.

... Oh! combien cela me char-

La mort des heures, que rythmait L'énorme balancier de cuivre!

Car, vraiment lorsque près d'un

On contemple une horloge close. Elle a tout l'air d'un long cereueil Où le temps, qui n'est plus, repose.

La première heure que chanta L'horloge de sa voix profonde, Fut celle où grand maman jeta Son premier cri dans ce bas mon-

. Et la femme en âge avançait, Devenuit maman, puis grand'mere.

Et I horloge aussi vieillissait, I tant sonner l'heure éphémère.

Et grand maman, allait, venait, Chaque jour de plus en plus frêle, Et l'horloge sonnait, sonnait, D'une voix de plus en plus grêle.

Quand de grand maman la raison sembla pour toujours endormie, L'horloge, à travers la maison. Sonna l'heure pour la demie.

Et gand maman, dans son ligelos. Agonisa, puis se tint coite; Et ce fuent de longs sanglots. Que pleura l'horloge en sa boîte. mois, est celui des Rameaux. la

Enfin. dans le lit un soupir. . . . Et le grand balancier de cuivie S'arrêta d'aller et venir. Quand grand maman cessa de bituelle 8h. 30.

Et grand mere aupres des élus Est montée avec allégresse ; Et l'horloge ne sonna plus: Elle est morte aussi de vieillesse.

Morte a jamais! C'est vainement Qu'un grave horloger l'interroge C'était le coeur de grand maman Que buttuit dans la vieille horloge. Théodore BOTREL

"LE CROISE"

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

Sommaire de la livraison de mars VTVR

CROISADE ANTIMACONNI-QUE. - S. Michel contre Lucifer. -LA LUTTE CONTRE LA LE-GION SATANIQUE. - L'exemple de la Belgique : LES BEL-GES ET LA MACONNERIE. -Rappels aux principes: POUR LA JUSTICE ET POUR LE DROIT. - Notre vraie supériori-# S. E. le Cardinal Begin: L. pierre d'assise de notre ruce : Mgr L.A. Paquet: Le récitable ennemi du Canada françois, R. P. Louis Lalande, S. J. - Patriotisme vile giene Mgr Ignace Bourget. L'ACTION FRANCAISE EN A MERIQUE Dans | Onest Notre groupe manitobain. Ceux de Saskatchewan. Che: nos gens des Etata-Unia Fédération catholique francoaméricaine. .. PAGES nal. A GARDER La France catholique nous soutiendra - CONSEIL DU PAPE .-- AUSERVICE DES INTERETS FRANCAIS . Obserrations et bons conseils : Le salut par nos ennemis : Edouard Montpetet. Son droit sonstitutionnei Hon M. Thomas Chapais, Comment nous cultivons "l'ignorance Les Cloches de Saint-Boniface. -REGNE SOCIAL DU SA-CRE COEUR DE JESUS: L'Intronisation an Canada. - PRESSE.

RURAL MUNICIPALITY OF

DE SALABERRY

School District of Levis No. 1005 Notice is hereby given that By-Law No. 1 of the School District of Levis No. 1005, which has been passed by the Trustees of the said School District, will be submitted to a vote of the ratepayers of the said School Dis. trict entitled to vote thereon at the time and place hereinafter mentioned. The object of the said By-Law is to authorize the Trustees of the said School District to borrow the sum of two thousand and five hundred dollars at the rate of seven per cent per annum, payable in fifteen yearly annual instalments, for the purpose of erecting

a new school house. A vote of the electors entitle to vote thereon, will be taken on Saturday, the 13th day of April 1918, beginnig at the hour of five o'clock in the forenoon and closing at the hour of five o'clock in the afternon of the same day at the school house of Levis. on section 18 in Township 5 Range 3, East, ni Manitoba.

The Reeve will be at the office of the Secretary-Treasurer at St. Pierre, Manitoba, on the 8th day of April 1918, at the hour of one o'clock in the afternoon to apoint persons to attend at the Polling place, and also at the final summing up of the votes by the Secre-

tary-Treasurer. The Secretary-Treasur of the said Municipality shall be at his office in St. iPerre, on Monday the 15th day of April 1918, at hour of one o'clock in the afternoon to sum up the numbers of votes given for and against the said

Dated at St. Pierre, Manitoba the 8th day of March 1918. PAUL CHENARD, Secretary-Treasurer. Municipality of De Salaberry.

CATHOLIQUE: Officiel de la L. P. C.: Reconnaissance confraternelle; Hérauts du Pape.—DELI-VREZ-NOUS DU MAL!...— POUR L'UNITE NATIONALE Arguments et témoignages d'origine anglaise: Leur chauvinisme compromettant : le Chroniele : La faute n'est pas au Canadien frencais: J.-A. Whitaker.-Une reli-Quand j'étais tout petit, de seivre gion diabolique.-Religion et patriotisme: Sir A.-B. Routhier. -

L'erreur de l'insensé : Cicéron. Prix de l'abonnement au Croisc: personnel, 50 sous par an; collectif: 4 numéros, ou plus, à la même addresse, 25 sous chacun. Adresse postale: No. 126. Casier, Québec.

AU CLUB "LE CANADA"

Les prix à la partie de whist habituelle de vendredi dernier ont été gagnés comme suit: Dames: un vase à fleurs, don de M. J. Dumas, Mlle R. Dumoulin; consolation: Mme V. Bernuy. Messieurs 200 cartes de visite, don de J. T. Bragg Printing Co., M. J. Chenier. Consolation, M. C. Cinq Mars. Tombola: un casse-noix. don du club, M. A. H. de Trémaudan.

Le jeu de l'éteignoir' a amusé la société pendant un bon moment. Dames, demoisselles et messieurs ont essavé tour à tour d'éteindre une simple chandelle: chose étrange, très peu y ont réussi... dans les règles. Le jeu de Vendredi prochain sera particulièrement divertissant.

Parce que le dimanche le 24 mars, quatrième dimanche du soirée mensuelle littéraire et musicale du club à été avancée de huit jours et aura lieu, par conséquent, dimanche prochain, à l'heure ha-

Suit le programme, arrangé comme les précédents, par M. R. Zanettin, président du comité des Arts et Littérature

Programme, dimanche .17 mars Discours du président: 2 Causerie: "Vers les sommets", M. le Sergent Charette; 3. Solo de piano, Mlle M. T. Goguillon; 4 Chant, M. H. Beaudry; 5, Solo de piano, Mlle Lemieux; 6, Chant, Mile Beauchemin; 7, "Un mari pour 3\$ centimes", comédie en un acte. Ravinel, M. R. Zanettin, Celestin, son domestique, H. B. Le

Communique.

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs Les matinées à 2.30 3rs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est: 2520 Garry; les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au bal - m; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.

Nos abonnés en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du jour-

LE SURMENAGE ET LES EXCES DE TRAVAIL.

Ce sont deux causes de faiblesse, de douleurs de reins et de découragement chez certains hommes ; mais les PILULES MORO rétablissent les forces, guérissent les douleurs et rendent la confiance.

Ce qui fait la grande supériorité des Pilules Moro sur tous les autres remèdes, principalement dans les cas de faiblesse et de maladies des reins, c'est qu'elles agissent directement comme tonique sur l'estomac.

La faiblesse provient le plus souvent d'un appauvrissement du sang. Or, il est admis que les Pilules Mero enrichissent le sang et le purifient + Si la faiblease provient d'un mal de reins, entrainant des troubles dyspeptiques et la perte de l'appétit, c'est encore les Pilules Moro qui guérissent le plus sûrement, empêchent de maigrir, rétablissent l'appétit et la digestion, redonnent des forces. Elles rétablissent le bon fonctionnement des reins et chassent l'acide urique et les autres poisons qui empêchent le sang d'à tre filtré.

Combien d'hommes ont chaque jour recours aux

Le plus beau Théâtre du Canada

Phone Garry 2520

Cette Semaine

Tous les jours, à 2.30 et 8.30

de piastres de Thos. H. Ince

OLLINGITIALION

Explosion d'un navire par

un sousmarin

40,000 personnes, 10,000 chevaux

400 sièges à 25c. 600 à 50c

Matinées: 1200 sièges à 25c.

SEMAINE DU 25 MARS

ELZA RYAN

dans

Comédie "Win-the War"

THERE"

Sièges réservés aux soirées:

150 à 75c. Galerie, 15c.

800 à 10c.

Le grand spectacle d'un million

consultations par lettres de la Compagnie Médicale Moro dont les bureaux sont situés au No 272 rue St-Denis, Montréal, et se plaignent d'une faiblesse extrême, de douleurs dans les reins et autres malaises qui les font dépérir, malaises causés, dans la p'upart des cas, par le surmenage et les excès de travail!

Nous nous faisons toujours un plaisir de les renseigner gratuitement et tous ceux qui suivent à la lettre nos instructions et font usage des Pilules Moro nous écrivent de nouveau, fort peu de temps après, pour nous dire qu'ils sont entièrement guéris, et nous remercier de leur avoir indiqué le remède le plus efficace en existence. S'adressant au médecin de la Compagnie Médicale Moro. M. Léodore Larance, de Fisherville, Mass., dit:

"Je proclame hautement que les Pilules Moro "m'ont guéri avec à peine six boites. J'étals atteint | Mentréal.



M. L. LARANCE.

"avais-je commencé la "deuxième boite que je "me sentais tout à conp "soulagé. Fattribue cet-"te grave maladie dent "je souffrais à un excès 'de travall. Me voyant "amaigri, abattu et dé-"couragé, des amis me "recommandèrent de "prendre des excellen-"tes Plinles Moro. Je "me laissai convainere. "et dès la douxième 'boite je m'aperçus que "mes douleurs ces-"salent, que mes forces "et mon appétit reve-"nalent. Maintenant Je "snis vigoureux, et com-"me ma digestion est "bonne je me seus du "courage au travail. "Quant à mes reins, ils "sont plus souples et "tout à fait comme "avant. J'ai toujours "des Plinles Moro chez "moi, et j'en prends ré-"gullèrement, afin de "me maintenir en bon-"ne santé. Enfin, je ré-"pète que seulement six "boites de Pilules Moro,

"de grandes douleurs

"dans les reins. A peine

"prises en trois mois, ont fait de moi un homme en-"tlèrement nouveau. Je conselle ce mervellleux re-"mède à tous ceux qui souffrent comme j'ai souf-"iert." (Signé), Léodore Larance, Fisherville, Mass.

ECRIVEZ-NOUS. - Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la loste, au Canada et aux Etals-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, \$2.50 six boltes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COM-PAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint Denis,

L'HON, J. BERNIER H.P. BLACK WOOD

NOEL BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires Spécialités : droit criminel Corporations, prêts

BURRAUX : 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

ALEX. BERNIER

WINNIPEG Telephones Main 2079 et 4767

W. B. TOWERS A. J. H. DUBUC Consul Belge

LOUIS P. ROY Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires BUBEAUX : 201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage WINNIPEG

> Téléphone Main 623 Casier Postal 443

J. A. BEAUPBE, B.A., E.L. BETOURKAN, B. J. Demande d'application pour

AVOCATS, NOTAIRES, ETC 312 Edifice McIntyre

Winnipeg, _ Téléphone Main 1554

Dr. F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones : Bureau: Main 2604-Rés. Main 2613 Bureau : Bloc comerset Chambre 438

WINNIPEG Avenue du Portage

Dr. M. F. BENNETT DENTISTE

Annonce son changement d'adresse et l'ouverture de son office au numéro

8 Syndicate Building, 222 Avenue du Portage. En face de l'ancien Queen's Hotel. WINNIPEG

Le docteur parle franaçis

E. DUGAL Tel. Main 7469

J. V. VOYER



Plomberie, Chauffage à l'eau chaude et à la vapeur. 25 années d'expérience.

St. Boniface Tel. Main 2125

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT

la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des manx si communs des organes digestifs - et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action défectueuse ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la neurasthénie et de ce sentiment d'indolence causés par l'indigestion ou la biliosité. Essayes-les, et vous saures ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Heleus, Lancauhire, Angleterre. Vendace partout au Canada et aux Etuts-Unio d'Amérique. En bottes de 25 cents

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.

De Winnipeg, Aller et retour \$55.00

PRIX TRES REDUIT Les passages d'excursion seront en vente le 2 au 8 décembre 1917, de janvier le 16 au 12, 1918 et fevrier le 3 au 9, 1918 tous les billets sont bons pous retourner le 30 avril New Westminster, Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, San Francisco, San

Diego, Los Angelos, ou n'importe quel autre endroit. HORAIRE POUR L'ETE

Le public se rejouit de la température aux côtes du Pacific, promenade en bateaux, la pêche et d'autres amusements. Tandis que le froid est sévère dans nos prairies.

Nous avons les plus beaux chars dortoir et le service des chars à diner est excellent.

Prenez un congé. Toutes informations requises en s'adressant aux agents locaux.

Bureaux à Wiunipeg, coin des rues Main et Portage Tél. Main 1061

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

out 'té de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison, sacs en papier et cuves, ces allumettes sont consider les comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

> FAITES AU CANADA E. B. EDDY CO., Limited Hull, Canada.

La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE,-en conformité avec toutes les lois d'hygiène. CHAUFFAGE,-à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude. COUVERTURES,-Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Téléphones-Bureau : Main 7318.

Résidence: Main 4199

divorce

Avis est par la présente donné que Annonce à ses amis et au punipeg, dans la Province de Manitoba fera application au Parlement du Ca-Manitoba nada a sa prochaine session d'un acte de divorce avec son mari, Allan Campbell Ewart, de la Cité de Winnipeg, avocat, pour adultère et désertion. Daté à Winnipeg, dans la province de Manitoba, le 11ème jour de décem-

bre A.D. 1917. MARY CLAY EWART, Par Hough, Campbell et Ferguson. Son avocat.

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded)

l'entoilage (tires fabric) est assez ré-

Nous nous sommes spécialisés Jans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape tion de \$1.00 mandat de poste, nous lisse complète, ou de la fameuse chape enverrons n'importe au au Canada, antidérapante "Goodyear", marque poste payée, prêt à encadrer les qua-"Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un Famille, l'Ange Gardian. nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si i'en- na serez pas désappointés. Envoyez toilage peut supporter avantageusoment une réparation ou un recharage et vous en fixerous le prix. Si elles sont hors d'usage, nous vous

les achéterons comme vieux caout cheuc au cours le plus élevé.

Angle des roes Dumoulin et St-Joseph Téléphone M. 1177.

Annonce à ses amis et au puameublements de maison, machines aratoires, etc., etc., neufs et de seconde main.

Magasin. 169 rue Water, Winnipeg. Résidence, 168 rue Notre-Dame Est, en face de l'Hôtel Frontenac, Winnipeg.

ELECTRICIEN

désire annoncer qu'il a ouvert un bureau au

No. 18 rue Aulneau

li continuera à faire des installations et réparations électriques en Faites-nous reparer ou rechaper en- tout genre. Le travail qui lui sera tièrement voe pneumatiques, tant que accordé sera fait soigneusement, proprement et à des pris très moderés.

AVIS

Téléphone Main 961.

Images pieuses pour Noël sur réceptre images suvantes: Sacré-Coeur de Jésus, Sacré-Coeur de Marie, la Sainte Les images sont superbement finies

en carbon brun; 16x20 pouces. Pleine valeur pour l'argent. Vous votre ordre. Adresse: CATHOLIC SUPPLY CO.

·Publishers of Catholic Pictures. 46, St-Alexandre, Montréal, Qué

GARAGE ST-BONIPACE J. A. HEBERT

IMMEUBLES ³ASSURANCES

2734 Avenue du Portage Tél. Main 4576 WINNIPEG

13-19 Avenue Provencher ST-BONIFACE, Man.

Demandez à votre marchand la PURITY FLOUR (Governement Standard)

La farine du Canada en temps de guerre. Un bonne farine blanche pour toutes sortes de pâtisseries.

PURITY FLOUR

More Bread and Better Bread

SEMENCES

Vous aurez bientôt besoin de semences et grains et vous devez voir à ce que vous les obteniez de bonne heure. La guerre actuelle à beaucoup affecté les provisions de semences, mail il n'y a pas beaucoup de personnes qui puissent réaliser la seriosité du manque qui se fait sentir. Les provisions sont généralement fortement réduites et maintes sortes sont absolument inprocurables

même aux prix les plus exorbitants. Nous conseillons donc à nos clients de s'approvisioner de bonne heure et nous les informons que nous avons un assortiment complet de semences dont ils peuvent faire leur choix, aux prix les plus mo-Nous avons aussi des cultivateurs, des semeuses, et divers au-

tres outils indispensables pour semer, aussi des ruches d'abeilles, de la cire goffrée et tout ce qui appartient à l'apiculture. Toute information à propos des semences sera fournie avec plaisir.

Incubateurs et couveuses "BUCKEYE" Les meilleures faites et absolument garanties. Les incubateurs "BUCKEYE sont les modèles étendards depuis 25 ans. Plus de 400,000 personnes usent ces incubateurs et elles en dérivent la satisfaction la plus entière. Machines de toutes les grandeurs, commençant avec celle d'une capacité de 60 oeufs. Les écoles agricoles et les écoles expérimentales des Etats-Unis font presque toutes le choix unanime du "BUCKEYE". En sui-

vant les instructions données l'on peut couver avec le "BUCKEYE" un poulet de chaque oeuf qui peut être couvé. Les prix des incubateurs sont de \$15.00 à \$100.00. Les prix des couveuses de \$12.00 à \$35.00. Nous vendons aussi tous genres de nourritures, remèdes et grains pour les poules. Prix très bas.

LA MAISON BLANCHE

Dr. N. LAURENDEAU Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1392 HEURES DE CONSULTATIONS : 8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8½ p.m. Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

HEURES DE BUREAU :

de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothé-

caires, Assurances. De Notaris Speckt Vlaamsch

ALFRED U. LEBEL Tél. Main 3013 AVOCAT -NOTAIRE 10 Edifice Banque d'Hochelaga

Winnipeg

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Convertures, Corniches et Plafonds métalliques. - Attention particulière auxcontrata pour églises, couvents, Boîte postale 159 259 ave. Provencher, St. Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

98 AVE. PROVENCHER (En face de l'Hôtel-de-Ville) Toujours en mains un assortimeut complet de'

PROVISIONS. FARINE, SON. GRU, ETC., ETC. Tabac canadien à des prix défiant

toute compétition.

nous vous répondrons immédiatement.

Satisfaction garantie. Livraison faite

Ecrivez-nous et demandez nos prix;

PICERIES,

promptement.

Téléphone Main 6368. Abonnez-vous au "MANI-TOBA" \$1.00 par année.

> Tel. Main 2126 VOYER

538 Bloc Dubuc

CLEMENCEAU A DIT: "ILS NE PASSE-RONT PAS!"

La France a célébré l'anniversaire de la protestation des représentants de l'Alsace-Lorraine à l'Assemblée nationale. - Magnifiques discours de MM. Pichon et Deschanel.

(L'Evénement)

Paris.-La France a célébré solenellement l'anniversaire de la protestation des représentants de 'Alsace-Lorraine à l'assemblée nationale le 1er mars 1871 contre l'annexion de ces deux provinces à l'Allemagne.

Dans l'après-midi, à la Sorbonne, en présence du président Poincaré et sous la présidence de M. Pichon, ministre des affaires étrangères, de nombreux discours furent prononcés. Des déclarations furent faites au nom des Alsaciens par M. Jules Siegfried, ancien ministre et au nom des Lorrains, par M. Maurice Barrès, député. La protestation des députés d'Alsace-Lorraine a été lue par M. Henri Welschinger, membre de l'Institut.

Voici quelques extraits du discours de M. Pichon

"L'attachement de l'Alsace-Lorraine à la France a d'autres fondements que ceux que lui assignent le porte-parole de la Prusse et la maison Hohenzollern. A écouter le chancelier actuel d'Allemagne, ce seraient "des pays purement allemands" qui auraient été enlevés à leurs possesseurs légitimes "par une oppression qui se serait continuée pendant des siècles jusqu'au jour où la Révolution francaise se serait attribuée ce qui manquait au vol commis antérieurement." Etonnante façon d'écrire l'histoire et qui aurait lieu de stapéfier si elle n'emanait des successeurs de l'homme qui a falsifié la dépêche d'Ems et du chef du gouvernement qui, ajoutant l'insulte au parjure, et le cynisme de dénoncer la Belgique comme avant rendu nécessaire l'invasion de son territoire par un complot d'agression contre les violateurs de sa neutralité.

M. Pichon lut alors la lettre écrite, par Guillaume 1er à l'impératrice Eugénie le 26 octobre 1870, dans laquelle le roi de Prusse veut la cession de l'Alsace-Lorraine simplement comme mesure de précaution contre la France.

Le ministre des affaires étrangeres donna ensuite connaissance du document portant la signature de Bethman Hollweg, dans lequel ce dernier demande comme garantie l'occupation par l'Allemagne de Toul et de Verdun, même dans le cas où la France resterait neutre dans la guerre entre l'Allemagne et la Russie.

M. Pichon termina ainst "Voilà comment l'Allemagne voulait la paix à l'heure où eile déclarait la guerre. Voilà comment elle est sincère en prétendant que nous l'avons contrainte à prendre les armes pour sa défense, voilà de quel prix elle entendait nous faire paver notre bassesse, si nous avions en l'infamie de lui livrer la Russie, notre alliée, et de renier notre signature comme la Prusse renia a sienne en déchirante le traité de la Belgique Elle commençait par

exiger pour assurer d'accord avec nous, la consommation de soa crime, la cession de deux de nos forteresses les plus chères et les! plus glorieuses dont l'une conquit depuis par l'héroisme de ses défenseurs le surcroit d'un renon immortel. pour nous laisser prendre à l'a

arrêtee si nous avions été assez viis morce grossière de son ignomi- temps un caractère d'universalité taires du 1er mars 1874, s'écrie neuse perfidie. La cause est en que ses auteurs n'auraient pu prétendue, messieurs. C'est en vain voir au moment où ils l'ont conque par des falsifications ou des tracte. Ce n'est plus seulement la omissions de documents qu'enre- représentation nationale française gistra l'Instoire, les provocateurs qui dit à l'Alsace-Lorraine "vous de la guerre essaient de se dérober | ferez retour à votre patrie : c'est au tribunal des peuples et au juge- dans sa totalité la grande coaliment de la postérité. Pendant que ! tion formée pour barrer la route se produisaient à Bordeaux les dis laux perturbateurs de la paix moncussions tragiques dont nous come diale et pour fournir sur le droit memorons l'anniversaire, un grous l'iorganisation internationale des pe de membres de l'assemblée nas peuples libres, c'est la voix de tion, parmi lesquels je relève les l'ancien et de nouveau monde, de noms de Victor Hugo, de Quine: l'Orient et de l'Occident, voix vende Louis Blanc, de Schoelcher, de presse et prophétique qui donn-Carnot, de Henri Brisson, de Lock- | ne le tumulte des batailes et qui. roy de Floquet, d'Edmond Adam | forte du sentiment unanime des àet dont M Clemenceau demeure mes où règne la justice, signifie surjourd'hui le seul survivant", di- aux puissances de mort en lutte sait dans une adresse aux élus des contre les puissances de vie, l'imdépartements annexés "quoi qu'il possibilité de prétendre à une vicarrive yous resterez nos compa- toire qui serait une déroute pour triotes et nos freres. La republi- l'humanité que vous promet une revendication eternelle.

LES VIVRES GAGNERONT LA GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacific Canadien vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de \$11.00 à \$30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à \$50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prét d'argent pour aider les settlers Ayez les informations et listes de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gon. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

- 00 -F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

Les PILULES ROUGES viennent toujours à point pour chasser l'anémie et faire recouvrer bien vite les forces perdues chez les femmes.

Madame J. Jolicoeur, 779, rue Ontario, Montréal, raconte ce que les PILULES ROUGES ont fait pour elle.



Mme JOS. JOLICOEUR

La femme anémique souffre tou travail m'avait réduite à cet état. jours de menstruation dissicle douloureuse, car l'anémie est la cause chez elle de ces dérangepresque tous les maux qui l'attaquent, A l'approche des périodes, elle éprouve un sontiment de lourfle et devient sensible; ces douleurs s'irradient dans les reins, elle a des collques et souvent des douleurs tellement fortes qu'elle prend le lit A ces symptômes se joint un état général particulier et bien caractéristique. L'expression de la figure est celle de la souffrance; ses yeux le, les larmes coulent pour le moin dre motif, il y a un sentiment d'enpui et de tristesse qui donne sur ses ners et son tempérament. Elle souffre de dérangement d'estomac, na pas d'appitit, a souvent des naus(es et des vomissements. Tous ces symptômes peuvent se prolonger plus ou moins suivant la gravité du cas. Nous avons vu des femmes teliement souffrir pour passer des sema nes au lit; d'autres souffraient continuellement, surtout lorsqu'elles étalent debout. La maigreur, les maux de tôte et de reins accompa-

guent encore l'anémie. Les Pilules Rouges ont des proprictés toniques remarquables, et c'est pourquoi elles sont employées en découlent chez la femme

complissent sont la meilleure récla-porta nie en leur faveur:

appétit étalt assez bon, mais ma rons sur réception du prix. 'Qui peut dire où elle se serait | nettre au lit. Je crois que trop de 274, rue Saint-Denis, Montréal.

des années de mauvaise santé, je me ments, comme elle est la cause de porte très bien. Tout ce qui m'incommodait et me faisait souffrir est disparu. J'ai engraissé et j'ai gagné taut de forces que je fais audeur dans le bas-ventre, qui se gon- jourd'hui facilement le travail qu'il m'était absolument impossible d'entreprendre autrefois. J'ai fait des Pflules Rouges mon remède favori; l'en prends lorsque je sens que mes forces diminuent, et si f'ai pu me maintenir en bonne santé, c'est da à l'action prompte et efficace de ce tonique, qu'aucune jeune fille ni s'encerclent de noir; la face est på- qu'aucune semme ne devraient hésiter à employer dans les cas de faiblesse et de malaises qui leur sont propres." Mme Jos. Jolicoeur, 779 rue Ontario, Montréal. CONSULTATIONS GRATUITES.

Grace aux Pliules Rouges, que je me

suis décidée de prendre après bien

Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, ex-'epté les dimanches et jours de fête. ie 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médeçin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c une botte, \$2.50 six boftes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque bofte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine avec succès partout comme spécifi- limitée et un numéro de contrôle. que contre l'anémie et les maux qui Refusez toute Substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, I. n'y a qu'à lire le témoignage n'acceptez jamais un autre produit Madame Joseph Jolicoeur, de que l'on vous recommanderait com-Montréal, pour bien se convaincre me étant aussi bon. Défiez-vous des de la grande utilité des Pilules colporteurs. Les Pilules Rouges ne Rouges. Les guérisons qu'elles ac-sont jamais vendues de porte en

Si vous ne pouvez vous procurer "J'étais faible et avais tant de dou- les Pilules Rouges pour les Femmes leurs aux reins que je ne pouvais Pâles et Faibles dans votre localité. parfois pas même marcher. Mon écrivez-nous, nous vous les enver-

digestion était très mauvaise. Sou- Toutes les lettres doivent être veat s'avais de gros maux de tête adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE a chaque période, je devais me FRANCO - AMERICAINE (limitée)

Voici quelques passages de la Allemands. conclusion du dicours de M. Des-i Cet engagement a pris avec le chanel à la même cérémonie à la Sorbonne.

raine n'est plus seulement une ques 'ce sont des faits du passe; au front. Je vous apporte de nos question franco-allemande. Elle Cependant on leur disait avec une grands soldats la parole qui court 296 RUB FORT, WINNIPEG, MAN. est devenue un question interna- dure incompréhension "Vous sur toutes les lèvres et qui fait bontionale. En effet, si l'Allemagne êtes heureux de vivre au fuilieu dir tous les coeurs "Ils ne passedemeurait maîtresse de nos routes de la nation la plus savamment or- rout pas". Cela dit, que pourraisd'invasion, si ses formidables mos ganisce que le monde ait jamais je ajouter? Nous sommes fiers hison de l'histoire lui assuraient pathie, elle ignore et méprise nos ments qui font sa grandeur se pa-

"Mais il s'agit aussi d'un pro- manite". blème moral et d'un problème de l'Pendant un démi-siècle il droit. C'est pour cela que la eut sur la Lorraine et l'Alsace un oueste store coues, cuies colos, question de l'Alsace-Lorraine est souffle mortel qui forçait les hadevenue question universelle."

répéter les augustes serments du qu'elle eût même passé l'océan. 17 février et du 1er mars 1874. "Il fallait des coups de canon de congé définitif. crovez-vous que les Alsaciens-Lor- pour tirer l'univers de cet enrains qui les on si fièrement tenus gourdissement. Aujourd'hui tous aient besoin de les enouveler au les peuples ont juré d'assainir le jourd'hui pour attester qu'ils sont | monde d'une fièvre dont nos civiet demeureront à jamais de coeur. lisations périraient. Tous par la de corps et d'âme attachés et liés à sont devenus des Alsaciens-Lorla France, c'est-à-dire à la mère Frains.

ont juré deux fois en 1771 à Bor- Ltible à M. Clemenceau et demanda deaux, une troisième fois le 18 fés la entendre le président du conseil. MONUMENTS FUNERAIRES vrier 1874 au Reichstag de Berlin | Le premier ministre refusa d'anous suffit et vous approuverez | bord de parler puis se rendit detout ce que nos chers compatriotes vant l'insistance de l'auditoire et disaient il v a 47 ans en ces termes dit : "Je n'avais pas réclamé si éloquents dans leur simplicité . l'honneur de parler aujourd'hui, indifférence des peuples qui mar- de la parole, moi ma fonction est qua d'abord l'attitude du monde de me taire et j'agis. vis-à-vis de nos frères en proie aux

protestations des captifs, les chan- bat contre les pires ennemis de celleries disent "ce sont des faits" "La question de l'Abace-Lor- locaux" et les philosophes politivens d'ataque restaient concentre- vue". Ils repondaient "cette or- d'être un peuple de haut idéalisme quelques journées de Paris si gantsation nous opprime. Elle ne mais les plus nobles sentiments de d'autre part la plus grande tras développe aucune chaleur de sym. l'homme, les plus beaux sentila domination de l'Europe orien-lames. Ces durs maîtres ne sontale, la terreur militaire qu'elle gent qu'à nous pétrir brutalemen! exercerait sur le monde serait telle, comme des materiaux de la grande lieurs et des sacrifices qui porteront le joug serait si intolérable que Allemagne. "Dans leurs mains pour nos fils les plus belles récoml'humanité au lieu de clore l'ère les sciences se corrompent pour dedes grandes guerres, la rouvrirait, venir des instruments d'inhu-

bitants à émigrer ou bien à s'eu-M. Welschinger, après avoir lu fermer dans leurs maisons où ils la déclaration des députés protesta- dépérissent. Mais les autres peu- muvegarde contre les maladies contagiones.

J. E. Provencher :: J.-N. Senez GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones : Bureau : M. 8132 - Rés.: M.3848

le PRIX pour un bon Sirop contre la toux que d'en risquer un qui n'est pas recommandé. Nous conseillons d'acheter le

OTE-LA-TOUX

Préparé par

McRUER

Pharmacien-Opticien à côté du Bureau de Poste. Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

些

Mice 25 cts. brid

MAROS LINIMENTO

véritable et seul Authentique. Méfiezsur

vous des imitations vendues mérites

INIMENT

Minard's Liniment CO. Ltd.

Fournitures générales pour automobiles CONTANT FRERES

Station de service The Norwood Garage Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498 Nous vendons les automobiles FORD. les moins coûteuses, les meilleures. Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

PAIN PARFAIT L'excellence du

La qualité supérieure du

Fabriqué de la façon la plus parfaite toujours la même Un pain superbe Riche en saveur Joli comme forme Absolument pur

et net Fabrique dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du CANADA BREAD

st le même que celui du pain ordinaire Réclamez toujours CANADA BREAD

8 cents le Pain Phone Sherbrooke, 2013 me en 1917.

ples ne voulurent pas s'apercevoir de cette malaria jusqu'à ce qu'elle "Français qui venez d'entendre se fût étendue sur l'Europe et

Au cours de la cérémonie, l'as-"Ce qu'ils ont declare, ce qu'ils sistance fit une ovation indescrip-M. Barrès a parlé de la grande | vous avez en toutes les satisfactions

"Les paroles que vous avez applaudies, il faut maintenant les "Le monde ferme son coeur aux faire vivre dans l'action du com-

"J'étais, il y a quelques jours vent chèrement au rude contact des peuples ennemis par des doupenses de l'histoire".

Le Savon "Lifebnoy"-Dedn fectant and recommandé par les médecins comme une

ACHETEZ VOS EPICERIES et **PROVISIONS**

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de FUNERAILLES Scule Entrepreneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE Téléphone - Main 6588

TI O TI O O AT

LUMBER Co. Limited. AVENUE PROVENCHER Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2525—2626 Fabricants de Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Banca d'églises, etc., etc.

Marchands de Toutes espèces de matériuax de construction: Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse Carrière de gravier: Bird's Hill, Man. Carrière de sable: Ste-Anne, Man

LOI CONCERNANT LES HOME-STEADS DANS L'OUEST

Toute pesonne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de 18 ans, qui au commencement de cette guerre était et est depuis demeuré sujet britannique ou d'une puissance alliée ou neutre, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Aberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais non à une sousagence, à certaines conditions. Devoir: Un séjour de six mois sur ce terrain et sa mise en culture chaque année au

cours de trois ans. Dans certains districts un colon peut se procurer par préemption un quart de section contigu. Prix: \$3.00 de l'acre. Devoir: Résidence de six mois chacune des trois années suivant l'obtention de la patente et mise en culture de 50 acres supplémentaires. On eut, moyennant certaines conditions, obtenir une patente de préemption ausi rapidement qu'une patente de home-

Un colon avant obtenu sa patente de homestead et ne pouvant obtenir une préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3 l'acre. Devra y résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et båtir une maison valant \$300.

Moyefinant certaines conditions ceux qui détiendront une entrée pourront faire compter comme temps de résidence leur temps de travail sur la fer-

Ouand sera annoncé un jour d'entrée de terres du Dominion, les soldats qui auront fait du service outremer et qui auront été honorablement licenciés jouiront d'un jour de priorité pour faire leur entrée à l'agence locale (non pas à la sous-agence). Ils devront présenter leur certificat

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur N. B.—La publication non autorisée

de cette réclame ne sera pas payée.

Manufacturier de

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

JOS. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés BUREAUX ET COURS :

Ingénieurs en systèmes de chauffage

et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'é-

Téléphone Main 529 Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tel. M. 8132 Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

57 AVENUE PROVENCHER TELEPHONE MAIN 4930 ELECTRICITE

Pournitures d'appareils et installation de: Poeles Electriques, Moulins à Laver, Pers & Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

BANQUE D'HOCHELAGA FONDÉE EN 1874

44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner. Beaudry Leman, gérant général. Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 30 o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCI-AUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIE-MENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.



ment sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.

5c et plus gros paquets. THE H.K. FAIRBANK COMPANY MONTREAL "Laissez les JUMEAUX



Cusson Agencies, Ltd. Assurances

Gold Dust faire votre tra-

BEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONG PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co. Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sebbe Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. Bstimations fournies

Norwood—Saint-Boniface Bureaux. Main 604

Télephones: Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 148

QUINCAILLIERS Vous trouverez à noure établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

Nous avons ausai les peintures préparées de

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

SHERWIN WILLIAMS Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent a péricain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanteri

attachée à l'établissement. Montage de Poèles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agente d'Assurance contre le Fou ALLAIRE & BLEAU

mort de Mme Joseph Gagné de de les trouver pareils à nous, pires Saint-Maio. Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Boniface ce matin. Nous offrons à notre ancien concitoyen nos sincères condoléances.

La mort nous a enlevé un brave | réguliers, encadraient. citoyen dans la personne de M. Albert Contant, propriétaire du Norwood Garage.

Il fut le premier qui fabriqua un aéroplane dans l'Ouest Cana-

Les ouvriers du pont Provenjours ont repris leurs travaux jeudi dernier après avoir obtenu ce qu'ils demandaient.

ern, Man., sont en visite depuis quèe. puis quelques jours chez Mme Elie Genthon, 37, rue Masson.

Grand Banquet Annuel

Mardi dernier a eu lieu à l'Hospice Youville un magnifique banquet, gracieusement offert par les Dames Patronnesses de Saint-Boniface, sous l'organisation très active de leur devouée presidente, Mme Lemieux.

facturre's Luncheon a fourni gratuitement une large part à ce de force qui oblige à accomplir immélicieux goûter. Ce repas familial diatement un acte indifférent imest devenue traditionnel et Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque daigne se faire aussi une tradition de le présider. Monseigneur Dugas, Monsieur le Curé Jubinville, les dévoués Chapelains de l'Institution. Messieurs le Directeur du Séminaire, Recteur du Collège, Supérieur du Juniorat, et plusieurs autres membres du clergé, honoraient aussi de leur présence ce banquet annuel.

Cette année encore, où la charité a tant à se répandre, ces chers infortunés ont été conviés à une table exquise et abondante, élégamment décorée pour la circonstance. Donner est un besoin pour les bonnes Dames Patronnesses, et leur bonheur est doublé de la joie que procure leur bienfaisance. contentement témoigné par malheureux qui se voit l'objet d'une si délicate prodigalité, est sans doute un éloquent merci, très sensibles au coeur tendre et bon des excellentes Dames de charité mais il ne saurait suffire aux religieuses qui se nourrissent des mêmes consolations que leurs protégés; elles disent merci en leur nom et prient Dieu de récompenser au centuple la générosité des bienfaitrices qui se plaisent à soulager le pauvre et l'orphelin, ainsi qu'à tous les généreux donateurs qui ont bien voulu contribuer cette oeuvre de bienfaissance.

SOIREE RECREATIVE

mars à 8 heures 15, qu'aura lieu | force de voir clair au dedans de le concert whist, organise par l'Al-Tiamee Nationale, au profit de l'Association d'Education française du | n'ai pas commis une faute bien Manutoba, dans la grande salle du | grave contre la charité en donnant collège de Saint-Boniface. Il v au- | rien à ce mendiant. . . Je n'ai jara de nombreux prix, tels qu'une tonne de charbon par M. Amable serai plus généreuse avec le pro-Toupan, une montre en or, morcenu de cristal taille, etc. Prix du billet 50 sous,

LE MENDIANT

C'est une petite histore, toute nance et tenue, si mince même, si tenue, que j'ai peur, en la fixant sur le papier avec des mots cerits, en présence de ma fille. Nous ne de lui ôter sa frêle grâce, sa légère faveur. l'ourquoi donc, lorsqu'elle nous fut contee, un soir, dans le decor de luxe complique des tables modernes, par la charmante femme qui en est l'héroine, pourquoi | fit-elle sur nous tous une sitenace impression qu'elle est devenue, en par ma robe pour m'arrêter. ce com du monde parisien, une de ces histoires classiques, patrimoine de chaque groupe de societé, aux- monne? quelles l'allusion est toujours comprise et bienvenue? l'ent-être par prunelles bleues et me dit grave- le droit". ce que comme une attitude, un ment geste suffisent parfois à nous faire — "Maman, pourquoi n'as-tu on l'eprouve à parcourir les pages du monde germanique, un ennemi belle page d'histoire. deviner sous le vêtement tout un pas donné à ce malheureux des qui nous gardent les paroles et les implacable se préparait contre la corps feminin, parfois aussi il ne Champs Elysées? faut que très peu de mots sincères. Comme moi elle n'avait pas d'une lutte sanglante pour la pas sur la Prusse, le réveil national de dits par une femme, pour lui des pensé à autre chose depuis notre trie. Qu'il s'agisse du Carnet in- 1813 ne firent qu'exaspérer contre vetir l'amme entièrement.

mysterieuses, aujourd'hui classées leure que sa mère e tplus sincère. l'évement d'une âme qui s'analyse 1830, Quinet percevait les grondeet nommees par la science, dont si elle avouait son inquietude tout et qui mesure la destince humaine ments pleins de menaces qui parpeu de geus sont exempts, qui simplement. poussent invinciblement les uns à Je n'hésitai pas un instant. | actuelles, No, 112) des billets a- tre nous de la Baltique au Rhin. | Curieux article d'un journal compter les fleurs d'un papier de le "Tu as raison ma chérie, lui dis-lertes et savoureux que Léo Latil. Cette politique prit corps quand eltenture, les volumes d'une biblio- je. thèque, tout ce qui est additionna- Nous avions marché plus" vite publiés sous le titre : Lettres d'un 1848 la Prusse eut la claire vision ble sous leurs veux; d'autres à se que de coutume sous l'obsession de soldat, (ibid No. 87), ou de la de l'unité allemande faite à son donner la tâche, marchant dans la notre idée fixe; une vingtaine de pénétrante étude que M. Léonard profit par l'efficacement de l'Aurue le long d'un trottoir, d'attein- minutes nous restaient encore a- Constant a consacré à son ami triche et la défaite de la France. dre tel bec de gaz avant qu'un vant l'heure du cours. J'appellai Henry de Roure, (in-12 de VIII- La guerre des duchés, en 1º64, celfiacre venant derrière eux les ait un fiacre, j'y montai avec Suzon, 238 p., Paris, Bloud et Gav), on le de Sadowa en 1866, ne furent rejoints, ou que la sonnerie d'une et le cocher partit vers les Champs est baigné de la même atmosphère que les deux premiers actes, dont horloge ait sonné son dernier Elisées active par la promesse d'un de calme et bienfaisant héroïsme. nos désastres de 1870 devaient être coup; d'autres enfin à s'imposer, pourboire généreux. chaque soir avant de se coucher, Suzon et moi nous nous tenions jeune frère de Maurice Guérin. le dénouement depuis longtemps lignes russes et italiennes, ce jourd'étranges pratiques de disposi- par la main, et je vous prie de mais pur"; il loue "la fonction du préparé : le rétablissement de l'em- nal écrit : tions d'objets, de visites de pla- croire que nous n'étions pas ras- poète," l'une des deux this a de pire allemand au profit des Ho- "Le front occidental se présente 20

ladies légères de notre cerveau contemporain, miettes de monomanies et de folies transmises d'héritage en héritage, et finalement dispersées dans la vieille humanité toute entière. Et tous, nous confessons nos faiblesses, nos rédicules de maniaques, rassurés Nous apprenons avec regrets la par la confession des autres, ravis

Une jeune femme n'avait rien dit : elle nous écoutait, un peu de surprise sur son joli visage paivible, que des bandeaux noirs bien On lui demanda:

"Et vous, madame, vous êtes indemne de nos manies modernes? Vous n'avez pas la plus petite mi-

sere perveuse à avouer?"

Elle parut chercher sincèrement dans ses souvenirs. Elle fit "non, non..." de la tête. Nous sentions cher en greve depuis quelques quelle disait vrai, tant ce qu'on voyait et ce qu'on savait d'elle, son allure reposée, sa renommée d'épouse intacte, la mettaient à part des poupées mondaines qui ve-M. et Mone W. hiteway de Ash- naient de confesser leur détra-

Sans doute sa modestie s'effraya d'afficher une indemnité si complète quand tout le monde. autour d'elle, avait confessé ses missières. Elle se ravisa :

"Mon Dieu... je ne puis pas dire que j'additionne habituellement des numéros de fiacre ou que je fasse l'inventaire de toutes mes armoires avant de me coucher. Mais pourtant, l'autre jour, j'ai é prouvé quelque chose qui ressemble assez fort à ce dont vous parlez, La Plunkett's Asociated Manu- i si je vous ai bien compris. . . une sorte d'impulsion intérieure, une mediatement un acte indfférent comme s'il v allait de la vie"

> On exigea l'histoire, quelle conta de bonne grâce, avec l'air de s'excuser d'occuper l'attention trouver? d'autrui sur une si mine aventure : deux mots... Il y a cinq ou six l'avenue: plus de mendiant. J'in- parfaite et la plus féconde du déjours, j'étais sortie avec ma fille terroge une loueuse de chaises; elle vouement est le sicrifice, il s'était car cette grande personne suit dé- tuels du rond-point; elle ne sait fussent utile à lui-même, il avait jà les cours. Comme il faisait très beau, nous avions décidé d'aller à pied, par les Champs Elysées et les Boulevards de la maison donc gaiement, bayardant ensem ble, quand, à la hauteur du rondpoint, un estropié, assez jeune, se traina devant nous nous tendant la main, sans rien dire. J'avmon ombrelle dans la main droite; de la main gauche, je relevais ma jupe; je confesse que je n'eus pas la patience de m'arrêter, de cher-

cher mon portemonnaie... Je pas-

sai outre sans rien donner au men-

Nous continuâmes à descendre les Champs Elysées, Suzon et moi La petite avait subitement cessé de parler; et moi-même, sans trop savoir pourquoi, je n'avais plus enplace de la Concorde que nous n'avions pas échangé une parole depuis notre rencontre avec le mendiant. Et peu à peu je sentais naître et grossir en moi une sorte d'inquiétude, de malaise, la ensation d'avoir accompli un acte irréparable, d'être menacée, à cause de cela, d'un danger vague dans C'est mercredi prochain, le 20 l'avenir. D'ordinaire, je m'efmoi, tant que je peux. J'examinais donc ma conscience tout en marchant "Vovons, me dis-je, je mris en la prétention de donner à tous ceux que je rencontre. chain, voila tout..." Mais tous mes raisonnements ne me convamquaient pas mor-même, mon mecontentement interieur augmentait, devenait une sorte d'angoisse si bien que dix fois L'eus envie de miss retourner en arrière, à l'endroit où nous avions rencontre l'homme. Le croiriezvous? C'était un mauvais respect

> tourner le coin de la rue Lafitte, comment leur témoigner assez de mile Olivier, il fixe le jugement quand Suzon me tira doucement - "Maman, fit-elle,

humain qui me retenait de le faire.

valons rien du tout des que nous

agissons en vue du jugement d'au-

- "Qu'est-ce que tu veux, mi

rencontre : son coeur était oppresse time de guerre d'Amédée Guiard. nous le patriotisme prussien, âme On avait parle des sollicitations comme le mien : seulement, meil- où Maurice Barrès relève "le sou- des aspirations allemandes, et, dès



MELLE ANNIE WARD

112 rue Hasen, St. Jean, N.B. Je suis heureuse de vous dire tous les bons résultats que j'ai retirés de votre remêde 'Fruit-a-tives'. Pendant des années, j'ai souffert terriblement de maux de tête nerveux et de la constipation. J'ai essayé tout, et consulté les docteurs; mais rien semblait ne me soulager, jusqu'à ce que j'eusse essayé 'Fruit-a-tives' J'ai été complètement guérie après

en avoir pris plusieurs bottes, et depuis je me porte comme un charme. MELLE ANNIE WARD.

'Fruit-a-tives' est un produit de jus de fruits frais, concentrés et dont la force est augmentée, combinés avec les meilleurs toniques, et constitue une médecine positive et certaine pour les maux de tête et la constipa-

50c. la boite, 6 pour \$2.50, botte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

parti? Si nous ne pouvions le re-

Arrivés au rond-point, nous 1915: "Voici ce qui m'est arrivé, en sautons à terre; nous inspectons (Certain que la forme la plus pas de quel côté il s'en est allé, préféré les obscures." L'heure pressait, nous allions re- De tant de labeurs méritoires, il Suzon apercut l'homme assis sur les fruits et, comme l'écrit des ses talons, derrière un arbre. Il deux Gailhard-Bancel leur émidormait à l'ombre, son chapeau nent biographe, "que le souvenir entre ses genoux.

Suzon alla, sur la pointe du pied, glisser une piécette d'or dans le chapeau vide; puis nous retournâmes rue Lafitte. C'était absurde, je sais bien; mais nous nous embrassions toutes ls deux comme si nous venions d'échapper à un grand péril...

La jeune femme se tut, toute rose d'avoir parlé si longtemps de soi, en plein silence. Nous autres, qui l'avions écoutée religieusement, il nous semblait avoir resvie de rien dire. Nous étions à la piré de l'air pur, ou bu de l'eau très fraîche, à même la source.

Marcel PREVOST

LES MORTS QUI PARLENT

phétique de Melchior de Vogue et saient en lui le ministre complaicela doit servir à nous rappeler les sant qui avait déclaré la guerre à deuils, mais aussi les leçons récon- l'Allemagne pour consolider fortantes de la guerre actuelle, trône branlant de l'empereur, comprix nous aurons paye notre vic- France dans une terrible aventuer toire. Notre reconnaissance en dynastique. Ils lui reprochaient vers les jeunes hommes qui ont sa- de n'avoir pas vu le manque de scrific à la France les espérances préparation militaire qui vouait de leur vie n'égalera jamais leur notre pays à une défaite certaine mérite." Ces paroles de M. Er- et ils nous faisaient frémir d'indinestLavisse, dites à propos du gnation contre l'homme "au coeur commandant Joseph Vidal de la léger..." Blache, conviennent à tant de héros à l'ennemi qu'il est doulou- dant, hier, M. Bergson? Un philoreux, mais infiniment salutaire, de de vie intense et féconde. Que de livres tracés à la hâte pour recueillir quelque chose d'eux il fera bon de méditer sur leur tombe. En tête d'une brève mais fortifiante biographie de "Deux frères: An- thodes de l'histoire s'est exprimé adré et Pierre de Gailhard-Bancel, vec plus de profendeur, de clarté M. Pierre de la Gorce a écrit

Nous étions presque au bout de chers et glorieux enfants avec as sumé d'un mot exact la portée de -ez de tendresse; surtout je ne sais so ndiscours; en réhabilitant E. respect. C'est que la guerre, en de la postérité. renversant tant de choses, a pareil- A vrai dire, il y a été aidé par missaire qui devait se charger de lement interverti la hiérarchie des nos ennemis. Autant que la toutes leurs fautes. M. Bergson a défférences traditionnelles, et ce politique à courte vue de Louis fait oeuvre de justice en rétablissont les vieillards qui doivent le se XV, en écransant l'Autriche, a sant la vérité, et, comme l'a fort Elle fixa sur moi ses grandes | lut à ceux qui ont combattu pour | vait si bin travaille pour le Roi dt | bien dit M. Doumic dans sa ré-

actes de ces soldats, des martyrs France. Les victoires de Napoléon au milieu des horreurs," (pages tant de la Prusse, s'éllevaient conun Aixois, écrivait à sa famille, le s'ilnearna dans Bismarck: dès Barrès disait de Latil que c'est "un le dernier, celui qui devait amener

ces deux beaux noms d'hommes 1871. d'études morts pour la France" Henry du Roure, Albert Malet, que la mémoire du "charmant Anavec Antoine Ramon," de son col- pold de Hohenzollern. lège à Saint-Croix. A. Guiard, est un des "romans les plus vrais et les plus touchants qui, depuis Dickens et Daudet, nous aient raconté

les misères et les scrupules des enfants délicats dans les internats." Mais c'est par leur vie, par leur mort, mieux que par leurs ouvrages, que ces écrivains méritent la reconnaissance et la déférente admiration des générations pour le salut et l'instruction desquelles ils sont tombés. Leurs convictions, leurs conduite intime, la hauteur de leurs vues avaient préparé, müri d'avance, ce trépas qui doit être plus fructueux encore que plein de gloire, perdus qu'ils seront dans une foule anonyme semblable à eux, et dont le sacrifice, comme le leur, parle si haut à qui sait l'écou-

"Ne priez pas pour que les souffrances me soient épargnées; priez choses, pour les plus grandes choses. De toute façon, la victoire que nous aurons sera une victoire des forces de l'idéalisme, une vic-

toire chrétienne. 1915. Le "cahier intime" d'Acisèle un chef d'oeuvre, peut, d'un Roure en toute sa carrière. M. Etienne Lamy disait de lui dans

pieusement gardé des morts soit, pour les générations à venir, une souveraine excitation à la vertu.' La voix de leur sang nous crie les | 1870, Bismarck a été l'agresseur, devoirs urgents de demain, car la cruauté de leur perte, le vide laissé par la disparition de tant de "valeurs" oblige l'équipe réduite à décupler son ardeur. "Et quel effort, disait M. Ernest Lavisse, nous faudra faire, tous tant que nous sommes, vieux et jeunes, pour de 1870, déclarée par Emile Ollicompenser, par une plus-value de nous-mêmes, la perte de tant de belles intelligences et de tant de perfidement exploité. coeurs héroïques"?

Eugène GRISELLE, Secrétaire général du C.C.P.F

EMILE OLLIVIER

J'ai été élevé dans la haine d'I Ce fut I titre d'un roman pro- mile Ollivier. Nos maitres flétras-Nous ne saurons jamais de quel promettant ainsi le salut de la

Qu'auraient-ils pensé en entensophe décrivant l'oeuvre d'un demander à ces morts des leçons homme d'Etat, un spéculatif racontant l'un des plus grands drames de notre vie nationale, voilà ce qu'a fait le hasard académique. et. disons-le, rarement historien rompu aux plus rigoureuses mé et de vérité que ce philosophe "Je ne sais comment parler des Dans sa réponse, M. Doumic a ré-

Prusse, puisqu'elle faisait passer Cette vénération reconnaissante, de Vienne a Berlin l'hégémonie action", en même temps qu'une

Sorbonne" il salue "avec émotion | Glaces de Versailles, le 18 janvier

Pour déterminer dans ce sens la DIIII marche des événements. Bismarck les deux frères Laurentie; il évo- multiplia les péripéties et les pièges: l'un d'eux fut la candidature dré Lafon, mort depuis, lui aussi, au trône d'Espagne du prince Léo-

M. Bergson a eu une vision exacte des événements quand il a replacé ce fait l'ensemble de la politique prussienne montrant que, bien loin de surgir au hasard, il se produisait à l'heure exacte décrétée par Bismarck; et cela, parce qu'il était prevoqué, créé de toutes pièces par lui. Emile Ollivier voulut parer le coup, en essavant d faire échouer cette candidature; il sembla y réussir lorsque lé prince Léopold la retira, avec l'agrément de son père, le prince Antoine, et le consentement du chef de sa maison, le roi de Prusse. "C'est la plus belle victoire diplomatique que j'aie vue de ma vie", disait, en apprenant cette nouvelle, un homme qui n'était pas novice en diplomatie, M. Guizot. Araignée infatigable, Bismarck

sut refaire immédiatement sa toile, quelque peu déchirée; il fabriqua pour que je les supporte, pour que la menteuse dépêche d'Ems, pour j'aie tout le courage que j'espère. faire croire au monde entier et à Il ne faut perdre de vue que nous la France que le roi de Prusse aallons nous battre pour de grandes | vait insulté notre ambassadeur, et. choses, pour les plus grandes frémissant sous l'outrage, l'opinion publique française, à peu près unanime, exigea d'Emile Ollivier une déclaration de guerre à lu Prusse. Il aurait pu résister à ce mouvement populaire et, en face Ainsi écrivait Latil, en février de la France démontée, rester ce qu'il avait toujours été : pacifique. médée Guiard, écho d'une âme Erreur! répond M. Bergson. L'enqui se travaille comme un artiste nemi qui voulait nous faire guerre en nous forçant à la lui de bout à l'autre, servir de lecture é- clarer n'aurait pas manqué de soudifiante; et quant à l'action con- lever de nouveaux incidents. Bistinue et puissante de Henri du marck n'annonçait-il pas l'intention d'exiger de nous des excuses pour nos sentiments indignés si port. son rapport sur les concours de nous avions digéré la dépêche d'Ems?

La guerre était donc fatale, parce qu'elle était voulue depuis long temps et pour ce moment-là par la Suzon; vous la connaissez, elle a se rappelle l'avoir vu; ce n'est pas, toujours imposé les tâches les plus Prusse, représentée par Bismarck. huit ans. Je la menais à son cours. dit-elle, un des mendiants habi- utiles aux autres, et, pour qu'elles La déclaration de guerre fut imposée à Emile Ollivier comme le fut la mobilisation de juillet 1914. Nous le savons d'une manière cerpartir, désolés, quand tout à coup convient que la France recueille taine, et c'est un fait acquis l'histoire depuis les déclarations brutales qui ont été faites par Bismarck lui-même, définissant sa politique belliqueuse, et se vantant cyniquement de sa dépêche falsifée. Disons-le hautement : en

comme, en 1914 Guillaume II puisqu'il nous a imposé la déclaration de guerre. Que reste-t-il donc des déclamations qui ont été si longtemps en faveur dans l'enseignement officiel et dans la presse contre la guerre dynastique' vier à "l'inoffensive et pacique" Allemagne? Un mot malheureux S'il y a eu en France des auteurs

responsables de cette catastrophe, ilfaut les chercher ailleurs et bien avant le ministère Ollivier. Ceux qui eurent le "coeur léger", ce furent les diplomates superficiels qui scellèrent, sous Louis XV. l'alliance de la France contre l'Autriche; ce furent les philosophes comme Voltaire, qui acclamèrent l'écrasement de l'Autriche catholique par Frédéric II, célébrant les victoires du roi prussien-sacré par eux "philosophe" — même lorsque, à Rosbach, elles étaient remportées sur la France. Ceux qui préparèrent, au cours du XIXe siècle, nos désastres, ce furent les libéraux et les socialistes humanitaires qui proclaimaient l'abolition de la guerre jusque dans leur Congrès de Genève de 1869! Car leurs illusions dangereuses avaient contribué à l'échec des projets militaires du maréchal Niel, qui auraient opposé à la Prusse provocatrice une France plus forte et mieux ar-Les auteurs responsables de no-

Voilà les vrais coupables, et vrai- le réaliser d'un seul coup; et c'est ment il était trop commode de la déjà une indication des difficul- Ces. faire d'Emile Ollivier le bouc e ponse, son discours est une "bonne Jean GUIRAUD.

UNE PERCEE DU FRONT FRANCAIS EST-ELLE POSSIBLE

Autrichien

(L'Action Catholique)

Zurich-La Neuve Freie Presse de Vienne examine, dans un long article, les chances d'une offensive austro-allemande contre le front occidental. Après avoir parlé des percées effectuées par les troupes des empires centraux dans les

Les Femmes louangent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Presque partout en Amérique, il y a des femmes qui l'ont essayé pour les maladies féminines, et connaissent sa

Athol, Mass.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fait un bien immense. J'étais faible, et tous les mois je souffrais de grandes douleurs; rien ne me soulageait, tant que je n'ai pas en essayé ce célèbre remède. Depuis, je suis une toute autre personne, et je veux que celles qui souffrent le sa-chent."-Mme ARTHUR LAWSON, 559 rue Cottage, Athol, Mass.

San Francisco, Cal. - "J'étais très faible, après avoir souffert pendant cinq ans d'une maladie féminine. J'avais pris toutes sortes de remèdes et consulté divers médecins qui tous disaient qu'il fallait une opération. Mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a guérie complètement, et je suis maintenant une femme forte."-Mme H. Rosskamp, 1447 rue Devisadero, San Francisco, Cal

Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour conseils spéciaux sur vos maladies. Le résultat de sa longue expérience est à votre disposition.

par sa forme généralement rectili gne, par le groupement extraordinairement dense et profond des troupes, par l'abondance des engins de guerre, par la puissance des fortifications, par le nombre et la perfection des engins de trans-

"Il compte au moins trois fois plus de forces combattantes que le front italien, d'étendue à peu près égale, n'en comptait au début de notre première offensive; les troupes qui le garnissent sont de premier ordre.

"La colonne vertébrale de ce front est constituée par des masses 3 Tél. Main 9068 "colossales" d'artillerie qui ont à leur disposition des quantités presque illimitées de projectiles, sans parler des mortiers de tranchées et tés énormes que présente, sur ce des tanks. Et on a reconnu de front, une tentative de percée. En tout temps la précision du tir de core, faut-il au début une supériol'artillerie ennemie...

la faillite de ces ouvrages de dé- diminuer de jour en jour." fense-doit être considérée comme un facteur de combat de toute première importantce qui, joint aux autres facteurs, augmente considérablement la puissance de résistance des armées ennemies. Cet vantage annule l'inconvénient que présente, du côté de Verdun, disposition des lignes françaises naufrage du gros navire coulé par qui s'enfoncent en coin dans les positions allemandes. Car, si les Allemands veulent effectuer la per cée dans cette région, leur tâche sera formidablement gênée par les grandes forteresses françaises. Et d'ailleurs, les autres fortifications de campagne se présentent aussi comme redoutablement puissantes En outre, le réseau des voies communication à l'arrière du front est d'une richesse extrême voies ferrées et trains automobiles peuvent effectuer des transports de troupes avec la plus grande rapidi té et permettre ainsi de boucher presque immédiatement les trous qu'une offensive auraient produit

dans les lignes. "Ainsi quand on envisage la ré alité avec toutes les ressources de l'art du calcul, il semble que l'on doit se dire: une percée est impossible sur un pareil front...

"Et cependant, rien n'est impos sible au Génie.

"Il faudrait effectuer une percée tinées: mardi et samedi. Soirées sur un front de vingt-cinq kilo- 15e à 50c. Matintes: 25c. mètres au moins: ainsi seulement tre défaite, ce furent aussi les des troupes de manoeuvre, avec uidéologues, au premier rang des- ne artillerie et des engins à elles, chaine Billie Burke. quels se plaçait Napoléon III, qui, pour exploiter un succès. Ce gain en opposant au principe de l'équi- pourraient avoir assez d'espace libre européen celui des nationali- de terrain aussi considérable, is tés, permirent à l'unité allemande mais dans les attaques qui se son de se constituer comme une me- produites au front occidental, l'ad nace pour l'Europe tout entière, versaire, ni les Allemands n'ont pu

ON DEMANDE-Une sténographe capable d'écrire le français et l'anglais correctement. S'adresser à 312 édifice McIntyre, Winnipeg.

A LOUER-L'hôtel C.N.R., & Sainte-Anne des Chènes, Man. Cet hôtel a été, complètement meublé et mis à neuf Bonnes conditions. S'adresser à J. B. Lauzon, 339, rue William, Winnipeg -17 j.n.e

Nous désirons placer à gages une jeune fille de 17 à 18 ans dans une bonne famille. Adressez-vous à J. A Z. Bertrand, coin Provencher et Aulneau, Saint-Boniface.

Achetez un incubateur "Buckeye", de 60 à 600 oeufs. Vendus par Sévère Beaulieu, 504, rue Desmeurons, Saint-Boniface, Man.



Contrat pour la poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi. vendredi le 5 avril 1918, pour le transport de la poste de aS Majesté, par contrat, pour quatre ans, comme requis. Entre Winnipeg, Saint-Boniface et Norwood ainsi que les boîtes dans les rues, etc. Devant commencer au bon plaisir du Maître Général des Postes.

On peut obtenir au bureau des postes de Winnipeg, Saint-Boniface et Norwood Grove les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions. Bureau des Postes

G. C. ANDERSON. Surintendant

Immeubles -- Prêts -- Lovers ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

rité relative en hommes et en ma "De plus la ceinture des fortifi- tériel et le facteur surprise qui doit cations permanentes françaises jouer dans un tel cas un rôle pres bien que la guerre ait proclamé que prépondérant, voit ses chances

THEATRES

Walker-Jamais rien n'a éte produit de plus beau au théâtre que "Civilisation". La scène du un soumarins cause des émotions inouies.. Tout est merveilleux. Semaine du 25 mars Elsa Ryan paraîtra de nouveau dans "Out There", comédie superbe et que l'on desire toujours entendre de

Orpheum-Semaine du 18 mars L'étoile sera Elizabeth M. Murray qui a fait le tour de la Grande-Britagne. Elle a joué dans la Reyne de 1916, "Watch Your Step" et 'High Jinks'. Dance par Jack Clifford associe de Evelyn Than Billie Reeves des Ziegfeld's Foltos de New-York, connu sous le sobrique "The Inchriate". Jouera "The Right Key But the Wrong Flat Les 4 soeurs Haley, chants populaires. Miss Given Lewis, comédie et piano. Howard et Helen Sava ge. Tire à la cible. Vues animées.

Winnipeg - Semaine du 11 mars: "The Magistrate". Semaine prochaine, "The Snowbird". Ma

Dominion — La semaine pro-

L'un des bons movens d'aider le journal, c'est d'eucourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annon-

Ave. Provencher ST-BONIFACE

OCCASIONS TRES AVANTAGEUSES Ponr Vendredi et Samedi, 15 et 16 Mars 1918

Pour tout détail prière de nous rendre visite, pour inspecter ces belles occasions.

LA MAISON BLANCHE

Ave. Provencher, ST-BONIFACE Télé.: M. 878-879

Nous achetons tout genres de pelleterie aux prix les plus hauta: Peaux de loups de \$6.00 à \$11.00; Peaux de bellettes de 60c à \$1.25; Peaux de vison de \$2.50 à \$5.50; Peaux de rat-musqué de 50c à 65c; Peaux de putois de \$1.50 à \$3.50.

BOIS DE CORDE Aux prix les plus avantageux. Envoyez nous vos produits et vous serez entièrement satisfaits de notre servicé.

LA MAISON BLANCHE

Télé.: M. 878-879